

Notre-Dame de Cénaret à St Chély du Tarn

C'est dans les Gorges du Tarn que nous trouvons une des plus anciennes chapelles dédiée en Lozère à la Très Sainte Vierge : Notre Dame de l'Assomption.

Son oratoire est modeste, abrité des intempéries par une grotte dont elle occupe l'entrée. Elle était, paraît-il, autrefois, le lieu d'un culte païen, mais dès l'évangélisation des Gaules, elle fut dédiée à Marie, ainsi qu'on peut en trouver la trace dans les écrits sur Saint Hilaire, évêque du Gévaudan.

Comment était représentée la Sainte Vierge ? Nous ne le savons pas. Les vandales de l'époque, les guerres de religion, les révolutions ont tout détruit, brûlant les statues, les objets du culte, emportant les bijoux et tout ce qui représentait les dons offerts à Marie par les fidèles reconnaissants des grâces obtenues.

Mais après chaque tourmente, une nouvelle statue prenait la place de l'ancienne et conservait le nom de Notre Dame de Cénaret qu'elle porte encore de nos jours.

Cette chapelle était l'église primitive dans laquelle les seigneurs du voisinage venaient prier. Elle n'était pas très vaste, mais suffisante pour cette région d'un abord difficile : pas de route à cette époque, que des sentiers sur lesquels les chevaux ne s'engageaient qu'avec difficulté ; des barques ou des radeaux remontants ou descendant le Tarn péniblement sous la gaffe des bateliers. Le site est d'une sauvage grandeur. Une grotte profonde est traversée par une source importante qui retombe en cascade dans le Tarn.

Cette chapelle rustique qui peut contenir 70 à 80 personnes avait autrefois son autel surmonté d'une statue de la Vierge en bois doré, vêtue de blanc avec un voile bleu qui cache ses longs cheveux. De nos jours, l'autel n'existe plus et la Madone repose sur le sol du chœur de la chapelle sur des "tas" de petits papiers contenant les intentions que pèlerins ou visiteurs désirent confier à la Vierge.

Il n'y a pas de pèlerinage connu, la place manquerait pour les recevoir, mais des âmes pieuses entretiennent la chapelle.

Les touristes sont attirés vers elle par les bateliers, qui depuis de nombreuses années, la signalent comme une excursion à faire. En passant, on peut s'attarder dans la chapelle de Notre Dame de Cénaret.

Pas de miracle connu. Cette Vierge se contente d'être là, de se laisser aimer et vénérer, de protéger sa paroisse. Elle est la gardienne de ce coin des Gorges du Tarn et sa protec-

tion est si puissante que jamais, du moins à notre connaissance, il n'est arrivé d'accident sur la rivière, ni sur la route, qui cependant depuis quelques années voit passer des milliers de barques et de voitures.

Saint Chély est depuis avril 1955 entré dans l'histoire touristique. Son nom évoque la réalisation de la merveille moderne "Sons et Lumières". Sous le feu des projecteurs, le village, avec son fier clocher, ses falaises à pic, sur lesquelles il est construit, son pont d'une seule arche qui se reflète dans le Tarn, sa grotte dont un flot lumineux s'échappe en poussière de rubis, de diamants, dans la rivière qui miroite comme une moire de feu, la musique orchestrée qui répand ses ondes adoucies dans la tiédeur de la nuit entourant cette apothéose en relief, tout cela qui est trop beau pour être humain, nous parle de la bonté de Dieu qui

a créé ces merveilles.

Notre Dame de Cénaret que nos prières descendent vers vous, que notre pensée vienne vous rejoindre dans votre grotte d'où jaillit l'eau que nous admirons ; qu'elles rejoignent tous ces seigneurs disparus depuis des siècles qui nous ont laissé ce nom de Cénaret.

Que l'eau qui coule à vos pieds et qui va se perdre dans l'infini de la mer rappelle la fugitive existence qu'est la nôtre ; mais foulons le sol qu'ils ont foulé, nous voyons les rochers qu'ils ont vu et comme d'eux, il ne restera rien, rien que la prière que nous faisons à vos pieds.

Notre Dame de Cénaret, priez pour nous.

P. Baptiste LAURENT, archiviste
Photo du P. Alfred FAGES

